



## **Production de soja et Critères de Bâle: les faits**

### ***Utilisation du soja***

**Environ 85% de la production mondiale de soja est destinée au fourrage.**

Le soja apporte non seulement protéines et lipides essentiels à l'organisme, il est en outre utilisé dans les domaines les plus variés: les aliments, le fourrage, les articles d'hygiène, mais aussi dans divers secteurs industriels. A partir du soja et de ses dérivés, on produit par exemple des glaces ou des crèmes pour les mains. En raison de sa haute teneur en protéines, environ 85 % de la production mondiale de soja est destinée au fourrage, en particulier pour les porcs et les volailles.

### ***Incidence économique de la production de soja***

**Au cours des 20 dernières années, la production mondiale de soja a doublé, atteignant 210 millions de tonnes.**

En raison de l'augmentation de la consommation de viande à l'échelle mondiale, la demande, et par conséquent la production de soja, a doublé au cours des 20 dernières années, atteignant quasiment les 210 millions de tonnes. Et cette tendance devrait se confirmer à l'avenir, puisqu'on estime que d'ici à 2020 la demande de soja devrait frôler les 300 millions de tonnes, en vue de la croissance escomptée de la population mondiale et de son corollaire, l'augmentation de la consommation de viande. En étendant toujours plus sa production de soja, l'Amérique latine répond en première ligne à cette demande croissante. Les surfaces cultivées de soja ont plus que doublé en Amérique du Sud au cours des 10 dernières années (18 millions d'hectares en 1995, 40 millions d'hectares en 2005). On suppose que la plus grande expansion des champs de soja sera enregistrée au Brésil, au Paraguay et en Bolivie.

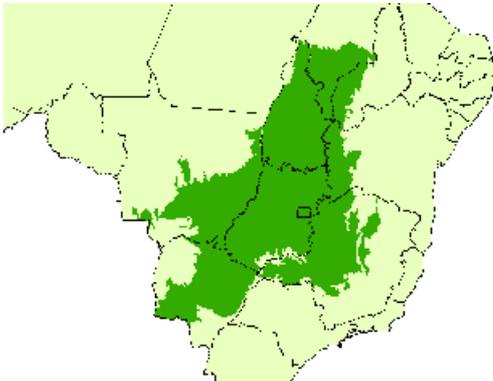
**L'Amérique du Sud, dont la surface de ses champs de soja a doublé au cours des 10 dernières années, enregistre le plus fort développement.**

Le WWF reconnaît que le soja, en raison de ses propriétés physiologiques, est aujourd'hui une matière première à la base de nombreux produits ainsi qu'un produit de fourrage essentiel. Le soja représente en outre une source de revenus importante pour les pays producteurs. Or le soja doit être cultivé dans le respect de critères écologiques et sociaux.

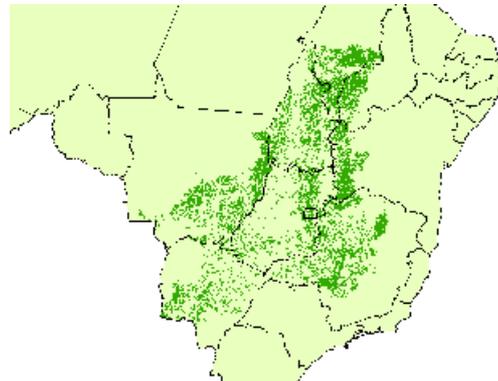
## Conséquences écologiques de la culture du soja

**La culture du soja entraîne la destruction écologique d'un patrimoine naturel des plus précieux.**

En raison des activités agricoles qui y sont pratiquées, la superficie d'origine de la forêt équatoriale atlantique qui s'étend sur le Brésil, l'Argentine et le Paraguay a été réduite de 7% au cours des 40 dernières années. On observe le même phénomène dans le Cerrado brésilien, la savane la plus riche en espèces au monde, dont seulement 20 % des 200 millions d'hectares d'origine seraient, selon les dernières estimations, encore intacts.



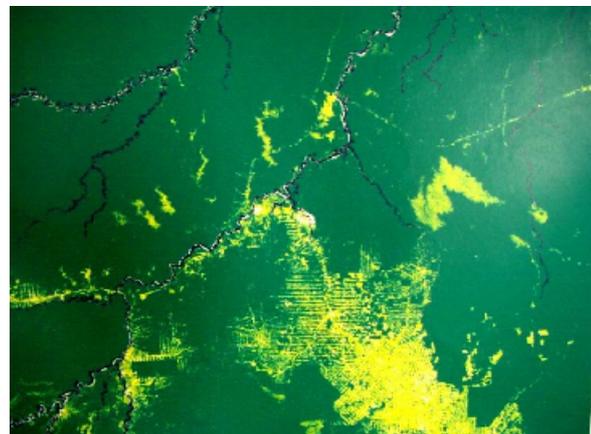
Cerrado original distribution (Machado et al. 2005)



Cerrado distribution 2002 (Machado et al. 2005)

**Les champs de soja pénètrent toujours plus profond dans la forêt amazonienne brésilienne.**

Depuis quelques années, la découverte de nouvelles variétés permettant de cultiver le soja dans la forêt tropicale humide fait que les champs de soja gagnent de plus en plus de terrain dans la forêt amazonienne brésilienne. Depuis 2003, ce sont 70'000 km<sup>2</sup> de forêt tropicale qui ont été détruits en Amazonie. Dans cette région, le soja est cultivé essentiellement dans l'Etat du Mato Grosso, où la plus grande partie de la forêt brésilienne est brûlée ou abattue. Les deux tiers de cette destruction se font sur une base illégale.



**Le Cerrado, l'une des savanes présentant la plus grande biodiversité au monde, est menacé par la culture du soja.**

Le lit de l'Amazone, le Cerrado et la forêt tropicale atlantique font partie des écosystèmes les plus riches en espèces de l'Amérique latine. La moitié de la production brésilienne de soja provient du Cerrado. Si les terres dévolues à la culture du soja poursuivent leur expansion frénétique, ce sont encore 16 millions d'hectares de savane et 6 millions d'hectares de forêt tropicale qui menacent de disparaître en Amérique du Sud d'ici à 2020. Ce qui correspond en gros à 5 fois la superficie de la Suisse.

**L'érosion est l'une des raisons principales de la perte de fertilité des sols au Brésil.**

Le manque de couverture des sols et de protection contre le vent sur les terres où est cultivé le soja entraîne l'érosion et la perte de fertilité des sols. C'est ainsi que le Brésil perd chaque année 55 millions de tonnes de son sol. Un champ de soja situé dans le Cerrado perd en moyenne 8 tonnes de sol par hectare. La perte de fertilité des sols due à ces négligences est compensée par une plus forte utilisation d'engrais.



**Les pesticides sont responsables de l'empoisonnement de centaines de milliers de personnes.**

L'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides sur de grandes surfaces peut polluer la nappe phréatique et les cours d'eau. L'eau polluée menace d'une part l'existence des différentes espèces animales et végétales, et présente d'autre part pour l'homme un danger d'ordre sanitaire, en particuliers pour les paysans et les populations indigènes. Au Brésil, selon une organisation locale pour la protection de l'environnement, ce sont entre 150'000 et 200'000 personnes qui sont sujettes chaque année à un empoisonnement dû aux pesticides. 4'000 personnes en meurent. On suppose que 10 % de la population brésilienne – ce qui correspond à 15 millions de personnes – est exposée aux pesticides. 25 % de la totalité des pesticides employés au Brésil le sont pour la production du soja. Les ventes de pesticides au Brésil ont triplé durant les dix dernières années. La pluie et autres crues entraînent le ruissellement des pesticides dans les cours d'eau et la mort de poissons et autres êtres vivants.

**La construction de nouvelles routes entraîne la destruction massive des sites naturels adjacents.**

Des images satellites montrent clairement que l'expansion des surfaces cultivées se fait toujours le long des routes. Toute nouvelle route traversant forêts tropicales ou savanes mène inéluctablement à la destruction massive des sites naturels adjacents. Citons pour exemple l'autoroute BR 163, qui menace une grande superficie forestière, la Terra do Meio. Si l'accès à la Terra do Meio n'est pas régulé, le déboisement va s'étendre rapidement, menaçant ainsi les conditions de vie des indigènes et des autres groupes de population. Sans compter que les transformations subies par les cours d'eau pour faciliter le transport du soja ainsi que la construction de ports et d'entrepôts représentent également un grand danger pour l'environnement.



## **Conséquences sociales**

**La culture du soja grossit les rangs des «sans-terre».**

Dans certaines régions d'Amérique du Sud, la culture du soja est liée à d'importants problèmes sociaux.

L'exploitation de nouveaux champs de soja a bien souvent pour corollaire l'atteinte aux droits de propriété terrienne des familles vivant de la terre, des petits exploitants ainsi que de la population indigène et grossit par-là même les rangs des sans-terre.

**La culture extensive du soja ne crée que très peu d'emplois.**

En raison d'un haut degré de mécanisation, la culture extensive de soja ne crée pas beaucoup d'emplois. On ne compte qu'un seul travailleur agricole pour 170 à 200 hectares de terre cultivée. Le plus souvent, il ne reste à la population locale que des emplois saisonniers et mal payés. Des cas de travail forcé sont en outre avérés.

**La population locale lutte pour ses droits de propriété terrienne dans le secteur de production du soja.**

La plus grande part des profits dégagés par la production de soja revient aux grands propriétaires terriens, aux banques, aux maisons de commerce et aux entreprises de transport. Les grandes entreprises sont souvent attirées par les infrastructures mises en place par l'Etat ou l'industrie. Succombant à l'attrait de ces infrastructures, les routes par exemple, les agriculteurs s'approprient une terre aussi vite que possible et transforment des pans entiers de forêt et de savane en champs de soja. Ce faisant, ignorant toute forme de planification des sols, toute protection des sites naturels et tout respect à l'égard des terres des populations indigènes, ces méthodes s'accompagnent d'une bataille en règle pour la propriété terrienne, qui entraîne avec elle des tensions qui vont croissant, des conflits armés, voire des meurtres.

## ***Les perspectives d'un avenir plus durable***

**L'utilisation des terres en friche et l'exploitation plus intensive des pâturages freinent la nécessité de transformer forêts et savanes en terres cultivées.**

Différentes études menées par le WWF démontrent que la demande croissante de soja peut être satisfaite sans pour autant continuer de détruire de précieux sites naturels. Dans les régions principales de production en Amérique latine, des millions d'hectares de savanes et de forêts disparues, remplacées par des prairies, ne sont pas ou à peine utilisés. L'utilisation de ces espaces pour la culture du soja freinerait la nécessité de transformer de nouveaux pans de forêts et de savanes en champs de soja. Si, de plus, les pâturages étaient utilisés à tour de rôle pour la culture du soja et l'élevage du bétail, la qualité de ces herbages se verrait améliorée par l'apport d'azote dans les sols grâce au soja, et l'expansion frénétique des champs de soja serait limitée au profit de biotopes naturels. Une utilisation plus alternée des sols créerait enfin davantage d'emplois.

**La perte de fertilité et l'érosion des sols peuvent être empêchées par des mesures appropriées.**

De nombreuses terres ayant perdu leur fertilité à cause d'une mauvaise utilisation des sols ont alors été laissées à l'abandon. En ayant recours à des techniques appropriées comme l'alternance des cultures, ces terres peuvent retrouver leur capacité de production.

Grâce à une meilleure exploitation des champs de soja existants, les effets écologiques néfastes peuvent également être réduits. L'érosion des sols peut être empêchée avec une exploitation minimale. Des méthodes de contrôle intégrées ou biologiques pour lutter contre les mauvaises herbes et les parasites peuvent limiter les effets nocifs des pesticides sur l'environnement et la santé des gens.

L'application de ces mesures permettrait selon toute probabilité de réduire considérablement la perte de biotopes naturels en la faisant passer de 22 à 4 millions d'hectares.

**Ensemble, nous pouvons réduire la transformation de précieux biotopes.**

**Les Critères de Bâle pour une culture du soja responsable.**

**Deux entreprises brésiliennes livrent du soja cultivé selon les Critères de Bâle.**

Par leur action commune et responsable, les producteurs de soja, les transformateurs ainsi que les fournisseurs de produits à base de soja et les ONG peuvent non seulement faire en sorte que la transformation de précieux biotopes soit limitée, mais aussi permettre d'améliorer de manière décisive la situation sociale des paysans et de leurs familles, tout en encourageant une agriculture diversifiée.

La Suisse est en première ligne pour tenter de résoudre ces grands problèmes. Avec le soutien du WWF, Coop a élaboré les Critères de Bâle pour une culture du soja responsable. Les Critères de Bâle comportent des normes déjà existantes telles que SA 8000, les revendications de l'OIT, l'Organisation internationale du travail de l'ONU, ou l'EurepGAP pour une bonne pratique agraire. Ils sont par conséquent tout à fait compatibles avec les règlements internationaux. En outre, ces critères comprennent les points critiques suivants:

- Pas de transformation de végétation primaire ou de terre hautement protégée en terres cultivées après le 31 juillet 2004; mesures de compensation pour les transformations ayant eu lieu entre le 1<sup>er</sup> janvier 1995 et le 31 juillet 2004
- Respect de la qualité des sols et de l'eau en ayant recours à des «Better Management Practices»
- Pas d'utilisation de semences génétiquement modifiées
- Revenu minimum d'existence, conditions de travail justes, interdiction du travail des enfants et du travail forcé et autres revendications de l'OIT
- Garantie des droits de propriété terrienne et participation à la planification de l'exploitation des sols intégrant tous les «stakeholders» (parties prenantes)
- Examen des conséquences sociales pour la population autochtone, ainsi que l'exigence de privilégier les travailleurs, les produits et les services locaux
- Certification de groupe possible pour les petits exploitants
- Traçabilité complète et contrôles indépendants sur toute la chaîne du flux des marchandises

IMCOPA et Agrenco sont jusqu'à présent les deux seules entreprises brésiliennes qui fournissent du soja produit selon les Critères de Bâle. Leur capacité annuelle est actuellement d'env. 2,2 millions de tonnes.

Diverses activités en rapport avec une production de soja plus responsable ont par ailleurs été lancées au niveau international. En mars 2005, la première conférence de la «Roundtable on Responsible Soy» a eu lieu à Foz do Iguaçu (Brésil). Le WWF et Coop ont joué un rôle décisif dans l'organisation de cette conférence. De plus, ce processus, qui se déroule au niveau international, bénéficie du soutien du Secrétariat d'Etat à

**Les Critères de Bâle vont se fondre dans les processus internationaux en tant que principes de base essentiels pour l'amélioration de la production de soja.**

l'économie (seco). Dans le cadre de son programme de coopération au développement, il encourage en effet le commerce durable dans les pays en développement. L'objectif de ce processus auquel participent maints «stakeholders» est de développer conjointement avec toutes les parties concernées des critères favorisant largement une culture responsable du soja, puis de les mettre en pratique. Les Critères de Bâle vont se fondre dans les processus internationaux en tant que principes de base essentiels.

La «Roundtable on Responsible Soy» se concentre également sur d'autres processus pour l'amélioration de la durabilité de biens commercialisés à un niveau global (dans les secteurs du café, de la canne à sucre, du coton ou de l'huile de palme, par exemple). Tous ces processus ont pour objectif commun d'apporter de nouveaux points de vue écologiques, sociaux et économiques aux modes de production traditionnels. Les premiers succès se font déjà connaître. La «Roundtable on Sustainable Palm Oil» (RSPO), par exemple, rassemble déjà le tiers des entreprises participant à la production globale d'huile de palme. En novembre 2005, les critères qui ont été entérinés à un niveau global sous le nom de «Principles and Criteria for Sustainable Palm Oil Production» sont actuellement testés dans le cadre de différents projets pilotes.

## Une Suisse responsable

**La quantité de viande, de produits laitiers et d'œufs que consomment les Suissesses et les Suisses chaque année équivaut à la culture d'un champ de soja aussi grand que le canton de Fribourg.**

Pour assouvir la consommation suisse globale en viande, produits laitiers et œufs, nous avons besoin de 460'000 tonnes de produits de soja par an. Ceci équivaut à la production d'un champ brésilien d'env. 1'700 km<sup>2</sup> (superficie du canton de Fribourg). La consommation annuelle en lait, œufs et viande par habitant correspond à la capacité d'un champ de soja d'environ 230 mètres carrés – quasiment la superficie d'un court de tennis.



Pour sa production intérieure en œufs, viande et produits laitiers, la Suisse importe entre 225'000 et 250'000 tonnes par an de produits du soja (grains, tourteaux, huile).

Grâce à l'engagement de Coop et de fenaco, les premiers tourteaux de soja produits selon les Critères de Bâle vont faire leur entrée en Suisse en juin 2006. Le groupement d'entreprises fenaco s'est fixé pour objectif que les deux tiers de ses importations environ (= 1/3 de la totalité des importations de soja en Suisse) respectent ces critères dans le courant de l'année. Sans compter que fenaco propose ce soja produit de façon responsable au même prix que le soja plus traditionnel, et ce jusqu'à nouvel ordre.

**Pour de plus amples informations:** [www.panda.org/forests/conversion](http://www.panda.org/forests/conversion), [www.responsiblesoy.org](http://www.responsiblesoy.org),  
[www.rspo.org](http://www.rspo.org)